

Un autre regard sur la médecine tibétaine

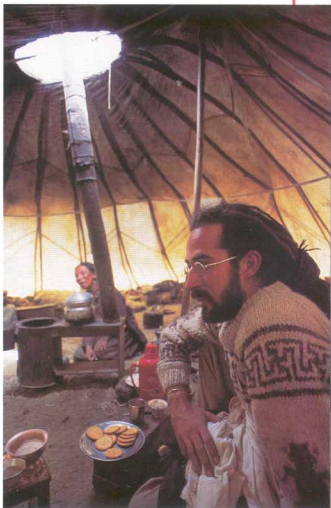
DE CÉLINE LISON

Visionnaire, sensible, impressionnant, courageux, admirable, altruiste. » Les adjectifs se bousculent pour le qualifier, mais les compliments ne l'ont pas changé. En toutes circonstances, Laurent Pordié affiche une modestie sans faille et un regard joyeux. Zen. Et lorsque ses longues dreadlocks, sagement nouées dans le dos, intriguent un peu plus ses interlocuteurs, il glisse avec son accent toulousain : « Pourquoi parler de moi ? C'est de la médecine tibétaine et des *amchis* qu'il faut parler. » Pourtant, à 33 ans, ce jeune homme a déjà un beau parcours derrière lui.

En 1995, alors étudiant, il part au Cambodge aux côtés de Médecins du Monde et de Pharmaciens sans frontières. Deux ans plus tard, son doctorat en sciences pharmaceutiques en poche, il fonde une ONG, Nomad RSI, qui s'intéresse à la fois à la recherche et au développement. Très vite, les premiers projets de Nomad se mettent en place, notamment en Inde, au Ladakh (voir l'article précédent). « Nous voulions considérer la médecine tibétaine et comme une entité thérapeutique et comme une entité sociale. Nous avons constaté – grâce à plusieurs études américaines notamment – que les résultats scientifiques de ces médecines étaient tout à fait probants. Par ailleurs, ces médecines traditionnelles font partie du patrimoine de ces populations. »

Parallèlement, Laurent poursuit ses travaux universitaires. Diplôme d'ethnopharmacologie et doctorat en anthropologie se succèdent. Il décroche même le certificat de l'Institut de médecine et d'astrologie tibétaine de Dharamsala (Inde) : le voilâ formé en médecine tibétaine. « Je souhaitais partager le regard que portent les *amchis* sur le corps des hommes. Et vivre ce que j'entendais décrire. »

Aujourd'hui, Laurent développe d'autres projets au sein de Nomad RSI. Il navigue également entre Pondichéry (Inde) – où il dirige le département de sciences sociales de l'Institut Français



Remise des diplômes. Les professeurs donnent leurs derniers conseils aux tout jeunes *amchis* (à gauche). Le Français Laurent Pordié est l'initiateur de ce projet de revitalisation.

– et ses chères Pyrénées, où il achève l'écriture d'un ouvrage (*Panser le monde, penser les médecines*, à paraître ce mois-ci aux éditions Karthala). Le Ladakh ? Il y retourne régulièrement en vacances. Pour voir ceux dont il faut parler. Ses amis *amchis*. □